

LE BON SAMEDI à Bon(ne)graine

28 septembre 2024
Jardin des Phacélies



**C'est une fête annoncée, pour les petits et les grands. Une fête pour tous.
C'est encore un bon samedi qui commence, le troisième.**

10h. Au jardin.

Agnès réveille son monde avec une vraie initiation à l'aïkido.

Pas un pis-aller, non, une vraie séance de professionnels.

45 minutes où le corps se dénoue, où les mouvements s'enchaînent sans heurt... presque une chorégraphie.

À la fin, tous sont prêts à se battre doucement sans se mettre en échec.

Il y aura tout de même quelques bleus sur les corps :

les résistances des débutants.

En quelque sorte une « vaccination ».



Peu à peu, le soleil commence à pointer au-dessus des frênes.



13h30. Juste après le déjeuner.

Quelques-uns, posés sur des transats se laissent doucement aller à une sieste musicale, dans un bercement de nature, avec pour seule musique des chants d'oiseaux : des huppes, des merles, des rossignols, des goëlands, des chouettes, des mésanges...

C'est une vraie sieste, pas une sieste qui dort, mais une sieste qui pose, qui repose et qui les envoie doucement vers le ciel.

**Mais c'est la première action de l'association Les communs de Bongraine.
C'est donc - le bon des bons samedis - pour cette première.**

Pendant ce temps.

Un petit groupe est parti faire une balade sur le site, autour de la biodiversité, pour « lire » le paysage. C'est Lydie qui mène lentement les curieux de la friche de Bongraine au futur écoquartier.

Une approche sensorielle, sensitive et temporelle de ce qui s'étale devant eux. Chacun peut exprimer son ressenti en ouvrant grands les yeux et les oreilles et en respirant les odeurs les plus envahissantes. C'est un appel vivant aux sens, aux sensations, bruits, sons, crissements, aux odeurs qui commencent à s'exhaler à la douce chaleur du soleil qui monte dans un ciel qui bleuit.



Au retour, tous semblent riches d'enseignements nouveaux, de s'être ainsi laissé aller à leur plus stricte « animalité ». Devenus tout à coup comme des choses parmi les choses.



De la graine de poésie *Le Petit jardin, Jardin d'hiver*, accrochés aux branches de facétieux cosmos, ayant l'espace d'accents acidulés.

De ces envolées poétiques aux accents silencieux et bariolés du potager répond ceux du militantisme tranquille de quelques interventions, en passant par l'expertise scientifique du camion-laboratoire du Science tour des Petits débrouillards.

17h. Sous le « kiosque ».

Les danseurs de Hip Hop d'Ultimatum sont venus faire un petit coucou, d'un quartier l'autre en bonne entente, désir d'échanges, bonne humeur et rythmes entraînants.

Avec quelques jeunes prouesses...

des promesses qui séduisent sans peine un public averti ou non, mais qui se régale d'être venu jusque-là.



18h. Devant le potager.

En un petit discours plutôt enjoué, pour le baptême du Jardin des phacélies, Katherine Chipoff prouve à tous qu'elle en a bien saisi le sens et Tony Loisel, moins bavard ce jour-là a mis tout aussitôt les constats en application. Ils distribuent des mots d'encouragement à la belle énergie de cette équipe échevelée, disparate, multi originelle mais réunie pour un avenir commun.



Toute la journée.

C'est un vrai bon samedi de fête qui révèle un quartier, sa signature joyeuse. avec des paroles de chansons choisies volées à Jacques Dutronc, Charles Trenet, Henri Salvador : *Le Jardin extraordinaire*. Quelques bribes les plus inspirantes sont inscrites sur des rubans colorés des fruitiers et qui flottent au vent et s'envolent lentement dans les airs. Dans le potager adjacent, boudé durant tout l'été se sont enfin décidés à fleurir effrontément pour l'occasion et colorer ainsi

À la fin.

Ce sont des chansons joyeuses
et le bal annoncé avec les Voyous du bayou.



Il est vrai que de l'Aïkido au Hip hop
les jambes ont bien fonctionné
et sont un peu prises de fatigue.

Tous ressentent que la journée se termine.
Demain c'est dimanche, jour officiel de repos,
tant mieux. On en profitera pour ne rien faire.
Penser peut-être à ce bon samedi
ou tout simplement

rêver

à un autre bon samedi
l'année prochaine
et au nouveau quartier à naître,
plein de promesses.



Ils sont là, Les communs de Bongraine,
avec leurs particularités, leurs envies, leurs besoins,
qui se démènent et y croient et s'y donnent,



regroupés pour porter ensemble
à force de luttes et de résistances
le projet d'un futur meilleur



comme des petites graines d'espoirs semées partout.

Le Bon samedi à Bon(ne)graine
c'est la suite annoncée de la Bonne semaine de juin 2024,
une action forte de l'association Les communs de Bongraine.

À l'invitation de la Communauté d'agglomération de La Rochelle,
de la Ville d'Aytré,
de la Ville de La Rochelle,
de l'aménageur Aquitanis
et de l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine.

Avec le concours de nombreux acteurs locaux, des professionnels,
des futurs habitants, des riverains, des écoliers... toutes les personnes
impliquées dans le projet, simplement curieuses ou intéressées
qui se sont retrouvées dans le Jardin des phacélies (baptisé ce samedi-là)
pour que vive joyeusement l'avenir de l'Écoquartier.

Cette plaquette est la contribution spontanée d'une future habitante.

Récit et conception : Julie Murat d'Antioche
Mise en page : Julie Murat d'Antioche et Aurélie Hervouet
Photos et réalisation : Aquitanis
Avril 2025
Impression : Laplante,
imprimerie labellisée



ÉCOQUARTIER
BONGRAINE
AYTRÉ • LA ROCHELLE

